

**Intervention de Jacques JP MARTIN,
Maire de Nogent-sur-Marne**

**Cérémonie du 75^{ème} anniversaire du meurtre au Luxembourg,
des 3 Luxembourgeois : Camille KÖRNER, Jean BÜCK et Marcel CHARPANTIER**

A Siegburg, le dimanche 25 août 2019

Monsieur le Bourgmestre,

Cher Franz HUHN, Chers amis du Conseil de Siegburg,

Mesdames et Messieurs, chers amis de Siegburg, de Werder, de Boleslawiec
Pologne, les soldats de Siegburg,

Cher Monsieur Mueller (Attaché culturel du Grand Duché),

C'est un honneur pour moi d'être à vos côtés pour participer à cette cérémonie que vous souhaitez européenne, à la mémoire des victimes des guerres mondiales.

La première guerre mondiale qui fut précédée par celle de 1870, la deuxième guerre mondiale plus proche. Elles sont encore toutes dans les esprits des peuples de l'Europe d'aujourd'hui.

Que de guerres fratricides ont eu lieu sur notre continent, à tel point qu'avec de nombreuses personnalités je les ai toujours qualifiées, de sombres victoires pour les uns, de dramatiques défaites pour les autres, elles furent toutes baignées de sang. Ce furent dans la réalité de véritables guerres civiles entre les peuples d'une même civilisation occidentale, la civilisation européenne. Il nous restait des champs de ruines, des cimetières, véritables sépultures de combattants anonymes morts pour des causes et des enjeux qui dans l'ensemble leur échappaient et les dépassaient.

Je suis venu spécialement remercier Franz HUHN, votre Bourgmestre, pour sa présence symbolique très forte à la commémoration du 100^{ème} anniversaire de l'armistice de 1918.

Etaient présent à ses côtés, l'équipage allemand du bateau Siegburg ainsi que l'équipage français, de la Marine Nationale, de l'Antarès pour commémorer, dans la fraternité, la volonté de coopérer au plan Européen. Je déclarais que nous français, savons que le 11 novembre est une date particulière qui marque encore nos consciences et tout particulièrement celles de nos amis, sur cette rive du Rhin.

Le 11 novembre n'était pas qu'une défaite pour l'Allemagne même si la signature de l'armistice de 1918 a été signée à Rethondes, en France. En fait, ce fut aussi la fin de l'empire de Guillaume II qui incarnait la stabilité pour le peuple allemand.

Alors que l'Allemagne s'est redressée plus vite que la France des conséquences sociales et économiques de cette « grande guerre », il fut presque impossible Outre-Rhin pour de multiples raisons de la commémorer.

Le peuple allemand encore aujourd'hui, se souvient de ses difficultés à trouver une date consensuelle pour honorer la mémoire des soldats allemands tombés au front. Des historiens allemands ont porté par leurs écrits ce débat sur « la défaite non surmontée de 1918 ».

La présence très symbolique de la Chancelière allemande, le 10 novembre dernier, aux côtés du président de la République Française à Rethondes, ainsi que sa présence à Paris pour inaugurer le Forum de Paris sur la Paix marquent une rupture dans l'attitude réservée de l'Allemagne. La présence de Franz HUHNS, Bourgmestre de notre ville jumelée depuis plus de 50 ans, s'inscrit dans le rapprochement entre nos peuples.

Nous sommes d'accord, sans réserve aujourd'hui et demain, pour rendre ensemble hommage aux morts et aux victimes de toutes les guerres. Nous sommes d'accord pour dénoncer ce que furent les crimes du fascisme et du nazisme, d'abord pour le peuple allemand mais aussi pour ceux de l'Europe et du monde.

Je suis aussi à vos côtés, en tant que Nogentais et en tant que français, chers amis, pour participer à l'hommage que nous devons rendre à tous ceux qui ont choisi de dire « Non » bien souvent au péril de leur vie.

Au Ulrather Hof je m'associe à votre commémoration du véritable meurtre, il y a 75 ans au Luxembourg des trois luxembourgeois Camille KÖRNER, Jean BÜCK et Marcel CHARPANTIER. Ces jeunes hommes ont refusé de faire la guerre pour la Wehrmacht. Ils avaient été emprisonnés à la prison de Siegburg.

Alors qu'un gouverneur nazi au Luxembourg est tué lors d'une attaque de combattants de la résistance, ces trois jeunes hommes furent déclarés « boucs émissaires » et exécutés en représailles ici à l'Ulrather Hof... Ils ont rejoint la longue liste des victimes de la dictature nazie.

Chers amis de Siegburg, si en temps de paix, la prison est le lieu d'enfermement de ceux qui ont décidé de briser l'ordre social en s'opposant aux lois, elle devient pour moi un lieu de noblesse pour ceux qui y sont passés, parce qu'ils ont refusé la dictature, l'oppression et la barbarie nazie.

Au-delà de cet assassinat et de ces exécutions, je pense à la dramatique histoire de la prison de Trèves, prison du Reich et aux exécutions sommaires, dont on ne connaît pas le nombre, qui ont eu lieu au Grüneberg colline qui domine la ville... Les fusillés comme ces trois victimes ont été enterrés sur place. Ce lieu avait été utilisé par les SS dès 1940 pour y exécuter des déserteurs.

Il faudrait en leur souvenir reprendre un travail de mémoire sur ce lieu de martyre.

Je terminerai mon propos en citant Klaus JENSEN, Maire de la ville à l'époque :

« Cultiver le souvenir des victimes du nazisme est un devoir à double objectif :

- garder la mémoire des êtres arrachés à la vie par la barbarie politique et, conscient de ce savoir, de cette mémoire vivante,
- construire ensemble dans cette Europe de la paix et de solidarité entre les peuples, un avenir plus respectueux des femmes et des hommes et, de l'humanité tout entière.

Chers amis, dans les domaines de la paix, de la démocratie, de nos libertés, rien n'est jamais acquis. Ces valeurs nécessitent de notre part un combat et une vigilance permanents.

Récemment de dramatiques événements, survenus en Allemagne, ne peuvent que nous inquiéter à nous, Européens.

Walter LÜBCKE, préfet de l'arrondissement de Kassel et membre de la CDU d'Angela MERCKEL a été tué dans la nuit du 1^{er} au 2 juin. Dans le même temps, les crimes et les délits « politiquement motivés », attribués à l'extrême droite voient leur nombre augmenter.

Les violences perpétrées par les néo-nazis sont trop souvent courantes. Rappelons-nous l'attentat perpétré par un néo-nazi pendant la fête de la bière à Munich, le 26 octobre 1980.

De 1990 à 2017, au moins 164 assassinats ont été commis selon une enquête du Die Zeit et du Tagesspiegel en 2018.

Je sais que vos responsables politiques étudient, pour lutter plus efficacement, l'introduction dans le code pénal d'un délit spécifique visant les élus politiques et l'accélération des rythmes des procédures judiciaires.

J'aborde ce sujet car il est d'actualité après les faits récents, surtout depuis que la Maire de Cologne a reçu une lettre, signée « Sieg Heil » lui indiquant qu'elle ferait partie des « purges à venir ».

Armin LASCHET, Ministre-Président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, déclarait récemment : « Jamais, depuis qu'existe notre République, la démocratie n'a été aussi menacée ».

Sachons, vous et moi, que là où le populisme politique entretient un climat de haine, il devient naturellement le terreau du fascisme et du nazisme avec les conséquences que nous connaissons sur la démocratie, la paix et la liberté.

Le harcèlement sur les réseaux sociaux, véhicule de la « terreur brune », est une arme contre laquelle nos démocraties peuvent apparaître comme impuissantes.

Il est temps que l'Europe s'approprie ce combat.

Cette commémoration, pour moi, est un message de mémoire doublé d'un message de vigilance et d'espoir. Nous sommes solidaires pour proclamer « Jamais plus cela ». Nous sommes solidaires pour renouveler notre pacte d'amitié.

Le pire pour nous et, surtout d'abord pour les victimes serait que le temps et l'oubli arrivant, les condamne à disparaître une deuxième fois dans la nuit et le brouillard. »

ES LEBE DER FRIEDE UND DIE FREIHEIT IN EINER WELT DER BRÜDERSCHAFT !

Vive la paix et la liberté entre nos peuples, dans la fraternité !